

**DÉCISION N°1341/2015 DU 20 NOVEMBRE 2015**

**ATTRIBUTION DE MARCHÉ  
ROUTE DE MIQUELON – LANGLADE - PROTECTION ET RENFORCEMENT DU TALUS  
DE REMBLAI AU PK16**

**LE PRÉSIDENT DU CONSEIL TERRITORIAL DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON**

- VU** la loi organique n° 2007-223 et la loi n° 2007-224 du 21 février 2007 portant dispositions statutaires et institutionnelles relatives à l'Outre-mer
- VU** le Code Général des Collectivités Territoriales
- VU** la délibération n°79/2012 portant délégation d'attributions au Président du Conseil Territorial et au Conseil Exécutif
- VU** le Code des Marchés Publics, notamment ses articles 26 et 28
- VU** l'instruction budgétaire et comptable M52
- VU** les crédits inscrits au budget territorial 2015
- VU** le procès-verbal de la commission des marchés à procédure adaptée en date du 18/11/2015

**DÉCIDE**

**Article 1 :** Le marché pour la protection et le renforcement du talus de remblais au PK16 de la Route de Miquelon-Langlade est attribué à la Société de Travaux Publics pour un montant de soixante-trois mille quatre cent trente-cinq euros (63 435,00 €)

**Article 2 :** La dépense sera imputée au chapitre 23, nature 23151, fonction 621 du budget territorial

**Article 3 :** La présente décision fera l'objet des mesures de publicité prescrites par la loi et sera transmise au représentant de l'État à Saint-Pierre-et-Miquelon.

**Transmis au représentant de l'État**

**Le 20/11/2015**

**Publié le 23/11/2015**

**ACTE EXÉCUTOIRE**

**Le Président**

**Stéphane ARTANO**

**PROCÉDURES DE RECOURS**

Si vous estimez que la présente décision est contestable, vous pouvez former :

- soit un **recours gracieux** devant Monsieur le Président du Conseil Territorial – Hôtel du Territoire, Place Monseigneur MAURER, BP 4208, 97500 SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON ;
- soit un **recours contentieux** devant le Tribunal administratif de Saint-Pierre-et-Miquelon – Préfecture, Place du Lieutenant-Colonel PIGEAUD, BP 4200, 97500 SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON.

Le **recours contentieux** doit être introduit dans les deux mois suivant la notification de la décision de refus (refus initial ou refus consécutif au rejet explicite du recours gracieux) ou dans les deux mois suivant la date à laquelle le refus implicite de l'administration est constitué (\*)

(\*) Suite à un recours gracieux, le silence gardé pendant plus de deux mois sur une réclamation par l'autorité compétente vaut décision de rejet implicite.